

Sur la sécurité, Sarkozy "regrette"...

écrit par François des Groux | 28 juillet 2020

remig3 - 28/07/2020 à 08h05

Et encore un drogué de la politique qui essaie de revenir sur le devant de la scène et qui passe la brosse à reluire à Macron afin que la justice (tellement indépendante dans notre pays) soit plus clément avec les affaires qu'il a sur le dos. C'est tellement gros...

marcm1 - 28/07/2020 à 08h02

J'ai voté pour lui. Mais que de regret. Pas de Kärcher mais du Kouchner, non respect du référendum sur l'Europe, assassinat programmé de Kadhafi avec les conséquences directes dont l'état merdique islamique, gauchis action de la droite et élection de Hollande. Si ce bonimenteur, avec ses effets de manche, avait fait une vraie politique de droite, jamais le foireux Hollande n'aurait été élu et on nous aurait évité Taubira et le mariage pour tous. Sarkozy a tué la droite, la vraie et a laissé la droiche en héritage. Sa branlée aux primaires...

Photo : AFP / Damien MEYER

.

Qui veut encore de Nicolas Sarkozy ? Pas les électeurs français ni les lecteurs de Valeurs Actuelles apparemment...

"J'ai voté pour lui. Mais que de regret. Pas de Kärcher mais du Kouchner... Sarkozy a tué la droite, la vraie et a laissé la droiche en héritage" écrit, dépité, l'un deux.

Heureusement, il lui reste l'amitié de Gérard Darmanin et d'Emmanuel Macron...

.

Les regrets de Nicolas Sarkozy sur "la sécurité"

Interrogé lundi 27 juillet, l'ancien président a estimé qu'il aurait dû "aller plus loin" sur ce thème cher aux Français.

Huit ans après la fin de son mandat, Nicolas Sarkozy fait son autocritique.

Interrogé par TF1, lundi 27 juillet, à l'occasion de la sortie de son dernier ouvrage, *Le Temps des Tempêtes*, l'ex-chef de l'État est revenu sur l'un des points faibles de ses cinq années à la tête du pays : la sécurité.

« Sans la présomption d'innocence, pas de démocratie »

« J'aurais dû aller plus loin. Je me suis trop laissé impressionner par un débat (selon lequel) il fallait que le président reste à son niveau. La sécurité, c'est le droit des plus faibles. Ce doit être l'affaire du président de la République, c'est primordial », a aussi jugé celui qui fut ministre de l'Intérieur.

Et de poursuivre : *« Aujourd'hui, la mode est de parler de l'horizontalité, moi je ne crois qu'à la verticalité. Une société démocratique ne peut pas fonctionner sans autorité, ce n'est pas possible. »* *« Moi, j'avais affaire à tous les héritiers de mai 68, ceux qui disaient qu'il est 'interdit d'interdire'. Mais au fond, il n'y a pas une phrase plus fautive et plus stupide »*, a-t-il encore estimé.

Nicolas Sarkozy est aussi revenu sur le profil d'un poids lourd du nouvel exécutif choisi par Emmanuel Macron : Gérard Darmanin, nommé à l'Intérieur.

« Gérard est un ami, j'ai pu compter sur son amitié. Il peut compter sur la mienne. Concernant la lutte pour le droit des femmes, c'est un grand sujet, ce n'est pas une plaisanterie. Mais sans la présomption d'innocence, il n'y a pas de

démocratie », a tranché l'ex-locataire de l'Élysée à propos des accusations de viol qui pèsent contre l'ancien maire de Tourcoing.

Il convient enfin de mentionner la différence de traitement réservée par Nicolas Sarkozy à son successeur et au président actuel. « Je suis passé de François Hollande qui a voulu détruire tout ce que j'avais fait, me causer tous les ennuis possibles, à Emmanuel Macron, un président républicain. Je n'ai pas à me plaindre », a ainsi estimé l'ex-maire de Neuilly.

[Valeurs Actuelles](#)

remig3 - 28/07/2020 à 08h05

Et encore un drogué de la politique qui essaie de revenir sur le devant de la scène et qui passe la brosse à rebuire à Macron afin que la justice (tellement indépendante dans notre pays) soit plus clément avec les affaires qu'il a sur le dos. C'est tellement gros...

marcm1 - 28/07/2020 à 08h02

J'ai voté pour lui. Mais que de regret. Pas de Kärcher mais du Kouchner, non respect du référendum sur l'Europe, assassinat programmé de Kadhafi avec les conséquences directes dont l'état merdique islamique, gauchis action de la droite et élection de Hollande. Si ce bonimenteur, avec ses effets de manche, avait fait une vraie politique de droite, jamais le foireux Hollande n'aurait été élu et on nous aurait évité Taubira et le mariage pour tous. Sarkozy a tué la droite, la vraie et a laissé la droche en héritage. Sa branlée aux primaires...

pasca1 - 28/07/2020 à 10h24

« Moi, j'avais affaire à tous les héritiers de mai 68, ceux qui disaient qu'il est 'interdit d'interdire'. " quel voyou! c'est bien lui qui n'a eu de cesse de mettre des pourris de 68 dans son gvt! Kouchner!?et BHL pour libérer la Lybie!?et tous les autres!? et sa Carla!?Sarkozy n'a été qu'un imposteur, un menteur qui a prôné la Nation française que pour mieux la détourner et la mépriser(explosion de l'immigration et des naturalisations, suppression de la double peine).Que connaît-il des profondeurs de notre pays!il connaît Neuilly et Arcachon!

chris2 - 28/07/2020 à 10h14

"Un président doit rester à son niveau", encore des mots-bidon pour cacher la vérité.Un président doit rester au niveau de ses électeurs et de ses promesses.Comme il existe la gauche caviar ,il y a aussi la droite caviar.Ces deux trahissent le peuple :qui a décidé d'entériner le traité de Lisbonne alors que le peuple avait refusé Maastricht ?Qui s'est vanté d'avoir aboli la doublepeine ,avec l'appui de la gauche?Qui ne regarde que son nombril?

**Petit rappel de Christian Jour sur la rencontre
Sarkozy – Poutine (2007)**